
Sexe, genre et rôles sociaux : un avant et un après la ” néolithisation ” ? Le témoignage de l’art rupestre du Sahara

Emmanuelle Honoré*^{1,2}

¹Centre d’Anthropologie Culturelle, Université Libre de Bruxelles (ULB) – 44 avenue Jeanne, 1000
Bruxelles, Belgique

²Equipe Ethnologie Préhistorique, Archéologies et Sciences de l’Antiquité (ArScAn) – Université
Panthéon-Sorbonne, Université Paris Nanterre, Ministère de la Culture et de la Communication, Centre
National de la Recherche Scientifique : UMR7041 – Maison René Ginouvès, 21, allée de l’Université,
92023 NANTERRE CEDEX, France

Résumé

Si la ” néolithisation ” est un terme mal adapté aux terrains africains, il est désormais établi que l’adoption du pastoralisme constitue un tournant majeur dans l’histoire socio-économique des sociétés humaines au Sahara holocène. Cette transition des modes de vie s’est-elle accompagnée d’une redéfinition du rôle des femmes ? L’art rupestre du Sahara est un des rares matériaux archéologiques témoignant de différences entre hommes et femmes directement figurées par les populations étudiées, faisant des peintures rupestres un matériau de choix pour aborder la perception des notions de sexe, genre et rôles sociaux dans la préhistoire saharienne. Au-delà de la figuration physique du sexe des individus, peut-on détecter une expression différentielle du genre ? Au-delà de la division sexuelle des tâches, existe-t-il des rôles dévolus aux femmes, d’autres aux hommes ? Ces figurations sont-elles l’expression d’identités individuelles ou, plus largement, de catégories collectives (genre masculin et genre féminin) ? Pour aborder ces questions, j’ai réalisé une étude des marqueurs d’individualisation sur un corpus d’art des chasseurs et d’art des pasteurs. Les résultats montrent une évolution certaine de l’expression des identités individuelles et/ou collectives lors de la transition vers le pastoralisme. Les activités sont l’élément qui détermine le plus l’expression de l’identité. La définition du rôle social des femmes semble s’exercer avant tout dans la sphère familiale, qui devient aussi l’unité de production à l’adoption du pastoralisme. Cette étude de cas soulève au passage des questions cruciales sur le genre en Préhistoire : Peut-on aborder le concept de genre indépendamment de la notion de sexe biologique ? Le genre peut-il constituer un concept plus pertinent que celui de sexe social ? Comment peut-on s’extraire de nos visions binaires pour aborder le genre dans des sociétés dont nous ignorons presque totalement les conceptions ? *Sex, gender and social roles: before and after the ”neolithization”?* *Evidence from Saharan rock art*

It is now established that ” neolithization ” is a term not well adapted to Africa, as the many elements of the Neolithic package emerged separately according to their own chronologies and mechanisms. Yet, the adoption of pastoralism is still a major transition in the socio-economic history of human societies in the Holocene Sahara. Has this transition come

*Intervenant

with a redefinition of the role of women? Saharan rock art is one of the rare archaeological material to provide evidence for differences between males and females, directly expressed by the population we study. This is why rock paintings are a privileged gate of entry for investigating past perception of the notions of sex, gender and social roles in Saharan prehistory. Beyond the physical representation of the sex of individuals, can we detect a differential expression of the genre? Beyond the sexual division of activities, does it exist specific roles for females and others for males? Are such depictions the expression of individual identities or, more largely, of collective categories (male gender, female gender)? In order to investigate these research issues, I have done a study of the markers of individualization on body depictions from a corpus of hunter-gatherers and of pastoralist rock art. Results show a certain evolution of the expression of individual and collective identities at the very moment of the transition towards pastoralist ways of life. Activities are the determining factor for the expression of identities. The definition of the social role of women seems to appear essentially in the family sphere, which merges with the unit production at the adoption of pastoralism. This case study raises larger questions on gender in Prehistory: Can we speak about gender independently from the notion of biological sex? May gender constitute a more appropriate concept than the one of "social sex"? How to move forward and extract ourselves from our binary conceptions while studying societies of which we know so little?

Mots-Clés: Genre, sexe, néolithisation, pastoralisme, Afrique, Sahara